

**Mot du Pr Salim DACCACHE, Recteur de l'Université Saint-Joseph
lors du dîner à l'occasion du centenaire de la Faculté de médecine
le 15 juin 2013**

Messieurs les Vice recteurs, Monsieur les Doyens, Messieurs les Médecins,

Chers enseignants, chère promotion de la 130^{ème} année de la FM,

Chère très Grande Famille de la Faculté de Médecine de l'USJ,

130 ans de vie et de combat, 130 bougies pour un anniversaire, le 130^{ème} anniversaire...d'une fonction éminemment sociale et scientifique, d'un verbe en deux syllabes qui a sa dignité dans le dictionnaire d'un médecin, le verbe soigner...Une civilisation serait-il civilisation et combat pour la dignité de l'homme si elle ne met pas en pratique une telle fonction, sinon une telle mission ? Une civilisation pourrait- elle s'appeler civilisation si un médecin ne se tient pas là pour soigner avec sa science et son cœur, avec compétence et avec amour, tel le Samaritain qui a pris soin du blessé de la route ? Pour le Liban, le Liban sera-t-il aujourd'hui le Liban s'il n'y a pas eu la Faculté de médecine de l'Université Saint-Joseph en 1883, fruit d'un concours original jésuite et français, afin d'introduire la science médicale dans les contrées libanaises et s'il n'y a pas eu les 7 mille médecins anciens de la FFM ou de la FM ?

Chers Amis

Les 130 bougies nous interpellent pour continuer et pour que la mission de cette faculté puisse développer sa mission sociale et scientifique, qu'elle puisse être avec ses instituts et école rattachés et son hôpital universitaire, l'Hôtel Dieu de France un pôle de rayonnement de savoir-faire, d'excellence et de compétences, dans l'esprit de service sans discrimination de toute la société libanaise et arabe.

Les 130 bougies pétries de mémoire du passé vous interpellent pour travailler avec un même cœur uni et solidaire, comme ce fut le cas de ces premières générations de médecins de votre Faculté qui allaient deux à deux dans les campagnes pour combattre l'ignorance et le charlatanisme (qui existe toujours) et pour inculquer les règles élémentaires de l'hygiène et de la bonne santé. Il n'est pas interdit de réussir individuellement et de chercher la notoriété, mais c'est ensemble que nous pouvons porter la cause de notre Faculté et la mission de l'USJ et sûrement réussir ensemble.

Les 130 bougies nous apprennent que les difficultés de votre Alma mater ont été immenses, plusieurs fois la faculté a failli mourir, détruite et déchirée, la faculté qui a donné des martyrs, mais la foi des uns et des autres, des médecins et des jésuites, a été plus forte pour sauver la mission. Je suis sûr que vous serez à l'avenir de valeureux anciens de la FM pour la soutenir, appuyer ses projets et défendre ses droits pour qu'elle continue à être au service du malade. C'est ainsi que pour appuyer les projets de la Faculté, la Maison Algorithm offre désormais une bourse annuelle de 20 000 usd pour le jeune médecin qui pendant 2 ans fera un temps de formation à l'étranger.

Nous allons éteindre ensemble les 130 bougies sachant qu'elles seront pour nous et pour vous une lanterne lumineuse qui guide vos pas dans les obscurités. En ce moment de célébration des 130 ans, je voudrai remercier du fond cœur le doyen professeur Roland Tomb et la présidente des Anciens Mme Mimi Antakli et toute l'équipe qui ont préparé cette cérémonie et ce dîner de gala avec beaucoup de cœur, de clairvoyance et de conviction qu'il s'agit d'un moment d'union et de promesse pour une cause. C'est pourquoi, je vous invite à faire un pèlerinage en vous-mêmes et dans la mémoire de votre Faculté pour retrouver toutes les valeurs que vous avez reçues de l'USJ, valeurs humaines, intellectuelles, sociale et citoyennes, et pour faire mémoire de vos éminents enseignants et patrons qui ont marqué cette faculté et ainsi vous serez bien fiers de votre appartenance à la Faculté de médecine. Vous serez les dignes fils et filles de cette belle institution qui est devenue une dame bien sage mais continue à donner des enfants médecins qui soignent avec amour et sans limites, pour la plus grande gloire de l'humain et du divin en nous et du Liban.